

ridicule, je l'avoue, mais dont je n'ai pu me défendre.....

Le baron de Minalès, cependant, avait accaparé le père de Marcelle, et, pour causer plus librement, il l'invitait à dîner dans un cabinet particulier, tout justement comme il avait fait, dix-sept ans auparavant, le jour trois fois funeste de leur rencontre dans la cour des Messageries, de la vente à la criée et du départ pour Saint-Loup de Corentine et de Marcelle, de Joseph Roverin et de son petit Pierre-Paul.

Le mauvais génie de la famille revenait donc; il revenait à temps... Et ce n'était point hasard, fatalité, coïncidence, c'était calcul.

Il accourait en toute hâte, avec l'avidité du vautour, non sans des craintes qui devaient accroître son impitoyable perfidie.

XXXIII.

LA PART DU FEU.

L'existence aventureuse du sieur Vincent, s'intitulant à Paris baron de Minalès, pourrait aisément défrayer plusieurs volumes bien différents, et par la forme, et par le fond, des récits auxquels nous nous sommes complu jusqu'ici, mais qui pourtant ne manqueraient pas de moralité. N'en conclurait-on qu'il ne faut se fier qu'avec réserve aux démonstrations de dévouement d'un homme dont on ignore la vie passée, la leçon suffirait.

Les victimes que fit aux quatre coins du monde un intrigant capable de jouer tous les rôles pourraient, comme la famille d'Emilien Durantais, éveiller la sympathie; et dans leur histoire nous rencontrerions à chaque instant des situations non moins touchantes, non moins douloureuses que celle dont nous nous occupons.

Mais une rapide esquisse des friponneries et des crimes de Vincent devra combler la lacune des années écoulées depuis le jour où, à la veille d'une catastrophe, on lui a vu désertir le monde des affaires.

L'Espagne le revit sous l'apparence d'un vieux savant exclusivement occupé de numismatique.

Le duc de Las Hermanduras y Famarotes, dont la passion pour les médailles n'avait fait que croître avec l'âge, fut habilement attiré dans la toile d'araignée tendue pour compléter sa ruine. — La duchesse et ses enfants, voyant

avec douleur tous les biens de leur famille se transformer peu à peu en collections de monnaies antiques, mettaient obstacle par leurs efforts à la plupart des fantaisies du vieux monomane.

Digne élève de l'usurier Mathias, Vincent se réjouit de cette circonstance. L'irritation secrète du collectionneur contrarié dans ses goûts dispendieux devait le rendre plus facile à tromper.

Pour prix d'un médaillon apocryphe, vendu avec mystère, le duc se dépouilla du plus clair de son avoir.

Peu après, la fraude fut découverte. L'infortuné numismate en mourut de désespoir, laissant sa famille dans une gêne extrême.

Quant à Vincent, il avait passé en Portugal, où il fréquenta pendant quelque temps une maison de jeu clandestine de la rue de Prata. Mais deux jeunes gens d'excellentes familles s'étant brûlé la cervelle par suite de pertes énormes, la police découvrit à la fois le coupe-gorge et l'auteur du désastre, — affreux escroc qui s'était enfui de Lisbonne sur un navire qu'on ne savait quel.

A la Havane, le baron de Minalès trouva ses maîtres, perdit son or, et fut obligé d'avoir recours à des moyens violents. L'assassinat était encore dans les us et coutumes du pays à cette époque. Toutefois, l'expédient offrait de tels dangers que les cinq cents quadruples avec lesquels le spadassin partit pour le Brésil lui avaient valu un terrible coup de poignard entre les côtes.

Par malheur, il s'en guérit.

A Rio de Janeiro, Vincent, sous l'un des cent noms d'emprunt qu'il prit successivement, pénétra dans l'intérieur d'une hospitalière famille dont il édifia tous les membres par sa haute dévotion.

Tartuffe exploitait le Nouveau-Monde.

Une fois gérant de l'habitation et maître de toutes choses, il imagina d'affréter un bâtiment du pays pour exporter les récoltes, qu'il plaçait, disait-il, à des conditions magnifiques. Les serviteurs de la maison, hommes, femmes et enfants, sont attirés par lui au lieu du chargement; il les fait monter à bord, ordonne aussitôt d'appareiller, et va vendre dans le Sud tous les noirs libres ou esclaves qu'il a ainsi emmenés par surprise.

Les anciens hôtes de l'aventurier tombent dans la dernière misère.

Minalès a expédié ses capitaux en France, et prend par terre la route du Chili.

A Santiago, il émeut la pitié publique par le récit de malheurs imaginaires; il reçoit asile chez un vieux prêtre qui meurt empoisonné ainsi que sa sœur.

L'empoisonneur a disparu emportant des sommes considérables qui l'aident à se rendre au Pérou.

Une association de fripons cosmopolites comme lui se formait alors pour un audacieux coup de main ayant pour but d'exporter en contrebande d'immenses valeurs en lingots. Vincent de Minalès en fait partie, parvient à duper ses complices, et s'enfuit à Manille, où il vit pendant un an d'une manière exemplaire.

Quelques bruits alarmants pour lui se répandent pourtant tout à coup; un nouveau déguisement le dérobe à la fois à la poursuite de ses anciens associés qui ont juré sa mort, et à celle de la police espagnole.

Calcutta, Bénarès, Pondichéry, l'île Maurice, le cap de Bonne-Espérance, servent tour à tour de points de relâche au chevalier d'industrie qui, chemin faisant, escroque, vole, pille, fait des dupes et réalise souvent de très fortes sommes.

Enfin, il rentre en Europe et se rend en Italie, dans l'espérance de pouvoir bientôt réparaître à Paris, où il compte bien briller avec plus d'éclat que jamais.

C'est à Paris, c'est entre les mains d'Emilien Durantais que se trouve son avoir: mais Marcelle y est arrivée, Marcelle a quitté Saint-Loup et vit en contact continuel avec Clarisse.

— Il est temps d'aller me faire rendre mes comptes! se dit le baron que gagne une certaine inquiétude.

Ce qu'il vit, ce qu'il entendit en entrant chez Emilien le fit trembler; mais il jouait de bonheur cette fois, il arrivait juste à temps.

Dès qu'il fut seul avec Emilien:

— Vous voici donc enfin! s'écria ce dernier. Vos valeurs ont fructifié dans ces derniers temps, surtout, et, comme je vous l'écrivais, vous êtes à moitié millionnaire.

— Grâce à vous, mon bon.

— L'amitié que je vous porte m'a bien inspiré! Mais la responsabilité du maniement de vos fonds commence à me paraître bien lourde! Que comptez-vous faire? Résiderez-vous à Paris? continuerez-vous à spéculer? réaliserez-vous? En tout cas, vous me prenez à l'improviste, il

me faudra bien huit jours pour vous restituer vos titres et vous remettre le mémoire détaillé de mes opérations.

Le terme de huit jours, si court qu'il soit, fit faire au baron une assez lourde grimace:

— Un mémoire de vous à moi! dit-il en même temps, fi donc! Faites une liasse de mes titres et mettez-la-moi sous le bras, tout sera pour le mieux!...

— Votre confiance me touche et m'honore, reprit Emilien avec un sourire; mais j'ai toujours eu pour principe que les bons comptes font les bons amis; ainsi vous permettrez...

— A votre fantaisie, mon cher, répartit le baron sur le ton le plus affectueux.

Puis il voulut qu'Emilien lui donnât des détails sur sa famille, — sujet bien plus intéressant pour un ami, disait-il, — que toutes les questions d'argent:

— Votre dernière lettre, qui m'a poursuivi de Naples à Rome et de Venise à Florence, m'apprenait que vous aviez enfin retiré votre fille Marcelle du couvent de Notre-Dame-des-Fleurs. Où en êtes-vous à présent? Sait-elle que votre femme est une Roverin?

— Elle l'ignore, mais elle allait l'apprendre au moment où vous êtes entré chez moi.

Le baron, parti de Florence en toute hâte dès qu'il avait su Marcelle à Paris, se laissa mettre au courant avec une patience ou plutôt avec une avidité extrême, et lorsque enfin il fut entièrement renseigné:

— Je ne voudrais pas vous influencer, dit-il; vos affaires de famille ne me regardent pas, et je conçois qu'à la rigueur vous vous resigniez à devenir le beau-père d'un simple cultivateur, puisque votre pauvre enfant est folle de lui; à votre place, pourtant, je... Bah! de quoi vais-je me mêler?

— Parlez! mon ami, parlez! Que feriez-vous?

— Le cas est grave et demande réflexion, mon cher!

— Qu'alliez-vous dire? Vous vous êtes interrompu.

— Eh! mon Dieu!... j'allais exprimer mon incertitude! Aussi, d'abord, pour ne rien compromettre, tenez, je me garderais d'en venir trop vite aux grandes explications.

— Qu'entendez-vous par là?

— J'entends qu'au lieu de rapporter à votre femme ce que vous a dit votre fille, je voudrais au contraire qu'elles ne se parlèrent de rien...

— Pourquoi donc?

— Allons! vous me pressez de questions. Malgré ma répugnance extrême, vous me demandez des conseils au résumé très délicats. Vous êtes un homme sage et prudent, Durantais; vous ne précipitez rien, j'en suis sûr; faites donc ce qui vous semblera le mieux.

— Pas tant de réserve, je vous en prie. Ne suis-je pas votre ami?

— Eh bien! s'écria Minalès comme vaincu par les instances d'Emilien, moi, je ne donnerais jamais ma fille à un rustre qui la cajolerait un mois pour la battre ensuite le reste de ses jours. Loin de révéler à Marcelle que Mme Durantais est une Roverin, je craindrais qu'elles ne vinsent à se renseigner l'une l'autre avant que Marcelle ne fût mariée à quelqu'un de plus digne d'elle qu'un grossier paysan.

— Ma fille affirme que son jeune amoureux est brave, généreux, très instruit et seul capable de la rendre heureuse.

— Elle l'aime! fit Minalès en haussant les épaules.

— Marcelle a un tact très délié; elle n'aura point fait un choix au-dessous d'elle.

— Qui sait! murmura le baron.

— Enfin, Corentine, femme pleine de sens, n'aurait pas approuvé une liaison d'enfance, qui aurait pu devenir funeste à sa fille de lait.

— Doucement! Corentine a vu de bon œil une liaison sans conséquence entre deux enfants en bas âge. Ce n'était qu'un jeu alors! Corentine, femme pleine de sens, comme vous le dites, reste ensuite absolument étrangère à ces amourettes; la petite intrigue s'est continuée à son insu; ne parlons plus de Corentine. Quant à votre fille, elle voit, selon l'usage, l'objet aimé sous des couleurs trompeuses. Comment diable un père, un vacher, un lourdaud du bourg de Saint-Loup, pourrait-il être *très instruit*! Le jeune drôle sait tout au plus lire et écrire, voilà la vraisemblance, voilà le fait!

Si le baron Vincent de Minalès avait pu se douter que, contrairement à toutes les prévisions et à toutes les lettres d'Emilien, Marcelle aimait un Roverin, c'est-à-dire Pierre-Paul, le propre frère de Clarisse, — si le baron Vincent de Minalès n'avait au contraire trouvé très rassurante la correspondance de son cher ami Durantais, il n'eût certainement pas franchi la frontière de France, malgré tout son désir de revenir briller à Paris.

Il regrettait déjà de s'y voir de retour.

Aussi déployait-il une astuce diabolique pour

replonger le père de Marcelle dans le dédale des petits mystères d'intérieur.

Il fit tant qu'Emilien murmura, d'un air piteux et contraint, qu'il craignait bien d'avoir tort.

— Mais le remède?... le remède?... s'écriait-il.

— Je le cherche! fit Minalès.

Et, après quelques instants de réflexion:

— Un voyage... un grand voyage... voilà le remède!

— Un grand voyage! répéta Emilien.

M. le baron, intérieurement très alarmé, allait faire la part du feu.

— Ecoutez-moi, mon excellent Durantais, dit-il d'un ton posé. Je vous ai ruiné autrefois; il n'est pas juste que je l'oublie, lorsque vous, par vos soins et par votre zèle, vous m'avez enrichi.

Emilien se récriait.

— Point de ridicule susceptibilité; laissez-moi finir! Il s'agit du bonheur de votre fille; il s'agit d'empêcher un mariage qui n'a pas le sens commun et de rendre l'avenir moins affligeant que le présent; voilà bien la question! Or, qui veut la fin, veut les moyens; et, lorsque votre femme vous impose les bienfaits de Lersant, vous seriez archi-fou de vous soustraire à ma reconnaissance, ou, pour mieux dire, à mon amitié. Rassemblez mes capitaux, puis partons tous les trois, vous, votre fille et moi, à la recherche d'un mari qui lui fasse oublier son paysan. Quant à la dot, corbleu! je m'en charge!...

— Mais... murmura Emilien abasourdi.

— Votre place! allez-vous dire? Avant tout je vous constitue trois mille livres de rente qui représenteront exactement vos appointements chez Bruny.

Emilien protesta et refusa; mais le baron, pour vaincre ses scrupules, déclara qu'il croyait bien lui avoir autrefois occasionné des pertes par négligence ou imprudence.

— Franchement, je vous dois la restitution de plusieurs belles sommes. Si ma maladresse et mon désordre ne vous avaient privé de la possibilité de spéculer, vous seriez riche, j'en ai la preuve à présent. Ainsi, regardez la compensation que je vous offre comme l'acquit d'une vieille dette de conscience; vous me débobligez en refusant.

Emilien faisait des objections; le baron poursuivit vigoureusement:

— Pas de sots scrupules! vous êtes incorrigible, seulement, ne perdez pas une minute; il faut éviter que la bombe Roverin n'éclate chez vous! Dès demain, donnez votre démission à Bruny, réalisez, réalisez, et en route à la conquête d'un bon gendre. — Entre nous, ajouta Minalès à demi-voix et en serrant les deux mains de son ami, j'ai votre affaire....

— Dieu vous entende!...

— Je suis venu à Paris tout exprès!...

— Expliquez-vous.

— J'ai à Florence un neveu charmant!...

En dotant votre fille et en vous constituant une modeste fortune, je n'ôte rien à ce brave garçon, puisqu'en devenant votre gendre il serait votre héritier tout comme le mien. Resserrons ainsi les liens de notre vieille amitié; ne formons plus qu'une famille!

Ces derniers arguments triomphèrent de toutes les susceptibilités d'Emilien.

En résultat: nouveaux mystères à Clarisse nouveaux refus de la Bretagne à Marcelle, et enfin voyage en Italie à la recherche du neveu de Minalès, tout fut arrêté, décidé, conclu.

Son demi-million en croupe, M. le baron se voyait déjà galopant de l'autre côté de la frontière, sans trop regretter les soixante ou quatre-vingt mille francs dont il faisait le sacrifice.

Et d'ailleurs, était-ce bien un sacrifice? L'homme dont nous venons de raconter à grands traits l'exécration biographie ne reculerait pas certainement devant un nouveau crime pour s'assurer l'impunité, pour jouir enfin du fruit de ses rapines en quelque lieu que ce fût.

Il avait espéré que ce serait à Paris, dans ce grand Paris qu'adorent les gens de sa trempe, dans Paris, la bonne ville s'il en fût, pour les aventuriers, les chevaliers d'industrie, les provinciaux tarés, les étrangers sans ressources et les paysans ambitieux.

C'était Paris qu'il rêvait, quand, faisant son tour du monde, il mettait en défaut le proverbe: « Pierre qui roule n'amasse pas mousse. »

Il avait réalisé son programme, reconquis la fortune et rétabli sa réputation dans le monde où il aspirait à reparaitre, c'est-à-dire dans son Paris. — Car Paris a mille aspects, Paris contient dans sa vaste enceinte cent Paris différents. — Nous n'avons parlé plus haut que du Paris de M. le baron de Minalès, de ce Paris moralement bourbeux qui sera toujours l'amour des escrocs.

Il y a aussi, grâce au Ciel, le Paris de l'intelligence, de l'activité, du travail et de la gloire, celui que toutes les nations envient à la France.

Lorsque nous répétons cette vérité, vieille comme le monde, que la vie des champs est la plus heureuse, qu'on ne croie pas que nous faisons un pamphlet contre Paris, le flambeau du monde civilisé.

Mais la ville impure où aspirait à vivre le baron de Minalès n'a de ce sublime Paris que le nom.

Or, après avoir attentivement écouté son ami Emilien Durantais, l'astucieux bandit en était arrivé à songer au Paris de la police, de la justice et des lois. Il éprouvait un sentiment de terreur à la pensée de tous ces gens de Saint-Loup, qu'il n'aimait guère déjà au temps où il enchérit sur le piano de Clarisse.

— Adieu donc Paris! *Ubi bene, ibi patria!* — La patrie d'un coquin est aux lieux où il n'a pas à craindre les poursuites d'un procureur du roi.

Emilien pourtant avait, suivant sa parole, gardé le secret des soupçons du magistrat de Fougères. Et cette fois, par exception, sa discrétion est digne d'éloges.

Le baron parlait de partir dès le surlendemain.

— Ce sera bien difficile! objecta Emilien.

— Multipliez-vous, mon cher, dans votre intérêt, dans celui de votre fille, de votre femme, de toute votre famille, liquidez! réalisez! Marchons!

— Vos titres sont dans vingt mains différentes! Personne n'est prévenu.

— On aura notre adresse à Florence!... L'essentiel est de partir!

Emilien, touché du zèle de Minalès, se confondit en témoignages de gratitude. Rentré chez lui, il ordonna brièvement à Marcelle de n'instruire Clarisse de rien de ce qui s'était passé:

— Je me charge de tout, dit-il, et toi, n'ouvre pas la bouche avant d'avoir reçu mes ordres.

Marcelle, intimidée par le ton de son père, hasarda une simple question.

— J'ai beaucoup réfléchi; laisse-moi faire! répartit Emilien avec brusquerie.

Puis, tout en compulsant le volumineux dossier des affaires de son ami le baron de Minalès, il attendit Clarisse qui avait dîné chez la comtesse de Lersant.